

à se faire jour en Angola et dans les efforts intenses déployés dans le même sens au Mozambique. Elle se caractérise également par une immense vague de mouvements démocratiques qui balaye le reste de l'Afrique.

Au lieu de parler des événements importants qui se déroulent dans différentes parties de l'Afrique, je voudrais porter mon attention sur ce que nous pensons de quelques réactions à ces nouveaux mouvements politiques. En effet, pour certains, les mouvements démocratiques africains sont commandités par l'étranger, ils vont à l'encontre des intérêts nationaux et devraient être combattus avec acharnement.

En Namibie, nous soutenons que cette opinion est intellectuellement malhonnête et qu'elle va à l'encontre du processus de décolonisation de l'Afrique. Autrement dit, l'objectif des pères fondateurs de l'OUA n'était pas seulement la libération de l'Afrique, mais également l'instauration de la justice sociale. Qui plus est, des appels comme «L'Afrique aux Africains», «Come back Africa» (le retour aux sources africaines) et «UHURU»(liberté, en swahili) n'étaient, à notre avis, que des métaphores traduisant les profondes aspirations au bien-être et à la sécurité des populations du continent africain.

Par ailleurs, nous avons la ferme conviction que la lutte menée par les pères fondateurs de l'OUA et les efforts actuels de libération, dont le dernier chapitre est en train de s'écrire en Afrique du Sud et au Sahara Occidental, ont été et sont toujours inspirés par de nobles idéaux tels que :

-la liberté, la démocratie, les droits de la personne, la tolérance politique, et le pouvoir économique des masses.

Cette bataille a été gagnée, car elle reposait sur le pouvoir du peuple, mais l'émancipation politique aurait dû déboucher sur le progrès social pour tous. Nous nous rendons compte que cela n'a pas été le cas en Afrique jusqu'à présent. En outre, chaque fois qu'un gouvernement africain se trouve en désaccord avec la population, il en est ainsi parce qu'il refuse de reconnaître cette vérité élémentaire.

Autrement dit, les gouvernements africains doivent se rendre compte que, si la victoire est impossible sans le peuple, la stabilité politique dépend tout autant de son soutien. On ne devrait donc pas se méfier des mouvements démocratiques africains, car leurs demandes sont légitimes et sont la conséquence directe de l'état de délabrement et de misère dans lequel les masses ont croupi pendant les trente dernières années d'émancipation politique en Afrique.